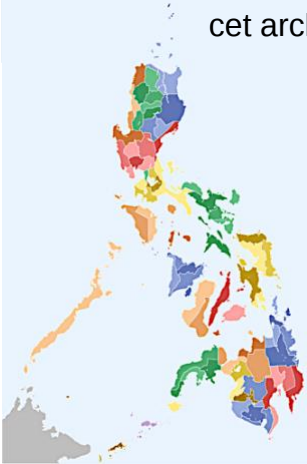


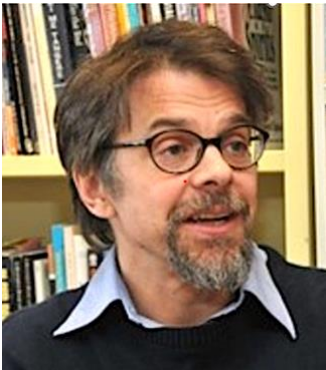
Lundi à 13 h 30, le politologue **Dominique Caouette** nous parlera des **Philippines**, cet archipel du Sud-Est asiatique, transactionnel avant même la mondialisation.



Les Philippines ont toujours été à la croisée de différentes forces et dynamiques transfrontalières, que ce soit durant les ères coloniales (espagnole, américaine et japonaise) ou depuis leur indépendance (avec les migrations massives de travailleurs et de travailleuses), ou encore au niveau géopolitique, tant durant la Guerre froide qu'avec la montée actuelle de la Chine.

En fait, les Philippines constituent une fascinante illustration des liens qui existent depuis des siècles entre l'histoire nationale et locale et les dynamiques mondiales.

Dominique Caouette examinera les enjeux socioculturels ainsi que le caractère particulier des dynamiques politiques au pays où règne, depuis 2022, le fils de l'ancien dictateur Ferdinand Marcos.



Professeur au département de Science politique de l'université de Montréal, **Dominique Caouette** enseigne les relations internationales et la politique comparée de l'Asie du Sud-Est. Ses recherches portent sur les relations internationales et les mouvements sociaux et transnationaux, les enjeux de développement et de coopération internationale, ainsi que les dynamiques politiques en Asie du Sud-Est, plus particulièrement aux Philippines.

Avant d'enseigner, Il avait travaillé plusieurs années dans le monde des organisations non gouvernementales de coopération internationale.

M. Caouette détient une maîtrise en relations internationales de l'Université Carleton (Ottawa) et un doctorat en science politique et gouvernement de l'Université Cornell (New York). Membre actif du Centre d'études de l'Asie de l'Est, il est titulaire de la Chaire d'études asiatiques et indopacifiques du Centre d'études et de recherches internationales (CERIUM).

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les cours et ateliers de cette semaine

Ce mardi 15 avril, les membres du ciné-club animé par Jean St-Amant ont rendez-vous à 13 h au Cinéma du Quartier Latin pour la projection, à 13 h 20, du film *Une part manquante*.

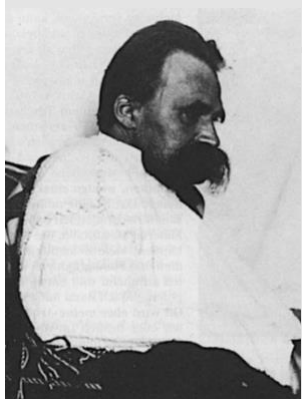
Romain Duris, dans le rôle principal, interprète un père expatrié au Japon qui, neuf ans après avoir perdu la garde de sa fille, la voit monter dans son taxi sans le reconnaître. Leur parcours est aussi l'occasion, pour les spectateurs, de se promener à travers les rues de Tokyo.

La discussion et l'analyse du film auront lieu vers 15 h 15, à la salle de réunion du restaurant Végo; et cette rencontre pourra être suivie en ligne, via Zoom.



Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,
en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom
Fernand Desautels présentera le troisième cours sur
la pensée de Friedrich Nietzsche

Il a terminé le survol biographique la semaine dernière : l'intense activité d'écriture des années 1882 à 1888 conclut la démarche philosophique de Nietzsche et précède dix années marquées par la démence.



La lecture de textes extraits de *La Naissance de la tragédie*, publiée à 27 ans, et de commentaires publiés en fin de parcours a mis en évidence son rejet de Socrate et son adhésion à l'esprit dionysien, ainsi que des éléments restés aux sources de sa pensée.

La rencontre de cette semaine portera sur **la vie et la volonté de puissance**. Elle se référera aux **textes 4 à 8** de la série publiée dans la section documents de notre site Web, et qu'on peut [télécharger ICI](#).

Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30,
L'atelier d'écriture animé par Michèle Plomer se tient au **local A2.06**

L'atelier d'écriture de cette session, intitulé **Terre à terre**, explore des aspects fondamentaux de l'écriture : identifier les éléments clés d'un récit ; cerner l'essentiel d'un lieu ; donner vie à des personnages ; découvrir la vie secrète d'une histoire.

Hydro-Québec d'hier à aujourd'hui

Lundi dernier, nos deux conférenciers ont combiné leurs compétences respectives pour nous faire approfondir, sinon découvrir, des dimensions importantes du patrimoine qu'est l'hydroélectricité québécoise : **Émilie Girard**, comme historienne et comme guide expérimentée, et **Jean-Philippe Rousseau**, comme conseiller aux Affaires publiques d'Hydro-Québec.

Émilie Girard a d'abord présenté, avec vivacité et précision, l'évolution de l'électricité au Québec. En mai 1879, au Champ-de-Mars, le Montréalais Craig fait une démonstration de la lampe à arc qu'il a découverte à l'Exposition universelle de Paris en 1878; c'est un mode d'éclairage 100 fois plus puissant que les becs de gaz. Puis, grâce à la lampe à incandescence mise au point par Edison, l'électricité supplante le gaz à la fin du XIX^e siècle.

Mais les débuts de l'électrification, si rapides soient-ils, sont quelque peu chaotiques, faute de connaissances et faute de concertation entre les compagnies de gaz et d'électricité, chaque monopole faisant sa loi. En 1885, la première centrale hydroélectrique de la province, celle des chutes Montmorency, réussit, grâce à une ligne de 30 km, à éclairer la Terrasse Dufferin à Québec à l'aide de 34 lampes à arc. Une première centrale, la *West End*, naît à Montréal en 1880, puis grâce à celle de la *Royal Electric* (1884), l'éclairage s'étend à toute la ville. Le tramway, lui, en bénéficiera à compter de 1892, remplaçant pour la MSCR le « tram » hippomobile...

Par la suite, la demande industrielle en énergie se faisant plus forte, des compagnies se fusionnent et constituent la *Montreal Light Heat and Power Consolidated* en 1916. Celle-ci exerce un pouvoir tentaculaire à Montréal et, pour augmenter son pouvoir énergétique, elle se tourne vers la *Shawinigan Water & Power Co.*

Au début du XX^e siècle, les compagnies répondent surtout à une demande industrielle, et plusieurs d'entre elles ont des installations de petite capacité. La première guerre mondiale faisant exploser la demande, on verra se construire, à la fin des années 20, les centrales de *Beauharnois* et de *Rivière-des-Prairies*.

Face aux deux monopoles (Montréal et Shawinigan), se pose encore l'enjeu de l'électrification rurale (clients peu nombreux et éloignés). À cela s'ajoute la grogne des usagers face à des compagnies qui *jouent dur* (tarifs abusifs, profits excessifs) malgré des services déficients. Le gouvernement d'Adélard Godbout crée donc en 1944 la **Commission hydroélectrique de Québec**, abrégée en Hydro-Québec : c'est la première nationalisation. La seconde sera lancée en 1962 par le gouvernement Lesage, faisant quelques exceptions pour des installations d'autoproduction de groupes industriels et pour des réseaux de distribution municipaux... Ces nationalisations permettront des tarifs d'électricité bas et uniforme sur l'ensemble du territoire.

C'est **Jean-Philippe Rousseau** qui a présenté les défis actuels de la société d'État face aux enjeux climatiques et à la décarbonation. Hydro-Québec réfléchit actuellement à un plan d'action qui la mènera vers les années 2035. Près de 50% de l'énergie consommée au Québec provient encore des énergies fossiles, l'équivalent d'un autre Hydro-Québec...

Comment la convertir en énergie propre, qu'elle soit hydro-électrique, solaire ou éolienne? Voilà qui n'est pas un mince défi.

La société d'État s'est, à cette fin, donné cinq priorités : améliorer la qualité du service (fiable et abordable); aider la clientèle à faire une meilleure consommation de l'énergie; augmenter la production de l'électricité; collaborer plus étroitement avec les communautés autochtones et, finalement, devenir une organisation agile, innovante et transparente.

Compte rendu réalisé par Michel Duffy

Pour découvrir Hydro-Québec :

Des **visites d'installations** (toutes entièrement gratuites, sauf à la Cité de l'Énergie) : [ICI](#)

L'histoire de l'électricité au Québec à découvrir sous plusieurs angles dans ces microsites détaillés et bien illustrés :

[L'histoire de l'électricité au Québec](#)

[Les grandes périodes de notre histoire](#) – exposition numérique

[Janvier verglacé \(1998\)](#) – exposition numérique

[Le gardien de la rivière Saint-Maurice \(barrage Gouin\)](#) – exposition numérique

[Archéologie à la rivière Romaine](#)

Histoire et patrimoine d'Hydro-Québec (**Centrale Carillon**) sur la chaîne YouTube :

https://www.youtube.com/watch?v=9zT3tkCC7R4&list=PLU8jUGZ6sQ39B4aso_rz7452ZfTfSLZv-

Pour aller plus loin...

La chronique de Chantal Robinson

- ⇒ Les **Promenades de Jane** seront de retour pour une 17^e édition la première fin de semaine de mai (2, 3 et 4 mai). Ces balades guidées gratuites invitent les citoyens à redécouvrir les arrondissements de leur municipalité (Montréal, Québec, Sherbrooke, Gatineau, etc.). Organisées dans plus de 500 villes dans le monde, les *Promenades de Jane* permettent de découvrir des pans entiers de l'histoire locale. Cette année, Montréal offre 45 visites. Parmi les plus populaires, les carrières, l'usine de pompage Craig, les pionnières de la grève avec Léa Roback. On peut s'inscrire dès maintenant sur le site www.promenadesdejane.com. Vous pouvez aussi vous informer au numéro 514 282-8378.
- ⇒ **Jean-Marc Vallée : mixtape** sera prolongé au [Centre PHI](#) (407, rue Saint-Pierre) jusqu'au 6 juillet 2025. L'exposition est gratuite mais il faut réserver : billetterie@phi.ca; 514 225-0525. Jean-Marc Vallée adorait la musique et prenait un soin particulier dans les choix musicaux de ses films. Cette exposition est un parcours multimédia et sonore ponctué de témoignages de ses proches, de collaborateurs et d'artistes (Denis Villeneuve, Marc-André Grondin, Reese Witherspoon, etc.).
- ⇒ **Parlons tango les après-midis**. Deux spectacles gratuits sur le thème du tango auront lieu dans les Maisons de la culture :
Dans l'univers d'Astor [Piazzolla] avec l'Ensemble Mistral, mardi 27 avril à 14 h, à la Maison de la culture NDG (6400, av. Monkland).
Carlos Gardel : dialogue avec le roi du tango, présenté par le baryton Pierre Rancourt, jeudi 24 avril à 13 h 30, à la Maison de la culture Claude-Léveillé (911, rue Jean-Talon Est). Il faut réserver sa place auprès des maisons de la culture concernées.
- ⇒ **Chansons, murmures et rêves d'amour**. Un récital de chants d'amour, avec la soprano Marianick Benoit et le baryton Mario Jardon, sera présenté à l'église anglicane Saint-Georges (1001, av. des Canadiens-de-Montréal) le 25 avril à 20 h. On y entendra entre autres des airs des opéras **La flûte enchantée** et **Les noces de Figaro**, ainsi que le cycle **An die ferne Geliebte** de Beethoven. Entrée libre, contribution volontaire.

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraichir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org